

Monsieur le Président du Conseil d'administration du SDIS,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mon Colonel,

Mesdames, Messieurs les Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Sapeurs,

Mesdames et Messieurs,

Parmi les grands personnages du monde romain, il y a un consul nommé Cincinnatus. Il était parvenu jusqu'au pouvoir suprême, et à la fin de son mandat était retourné en toute simplicité cultiver ses terres. La République étant en danger, on vint bientôt le tirer de sa retraite pour lui confier le commandement ; par devoir, il l'accepta. Aussitôt sa mission accomplie, il rendit sa charge et retourna chez lui. Cincinnatus est encore aujourd'hui un symbole de droiture et de dévouement au bien public.

Nous disons aujourd'hui au revoir et merci à notre Cincinnatus, le colonel CARON, qui a assumé à deux reprises l'intérim du directeur départemental, la seconde fois alors qu'il pouvait faire valoir ses droits à la retraite après **une carrière bien remplie**.

Colonel CARON, c'est à 16 ans, en 1966, que vous devenez sapeur-pompier volontaire à Palaiseau. Après votre service militaire dans la prestigieuse unité des sapeurs-pompiers de Paris, et un passage à Royan, vous êtes demeuré dans le département. Je ne vais pas revenir sur l'exemplaire progression qui est la vôtre, mais je voudrais souligner, comme l'avait fait mon prédécesseur Jacques REILLER en vous faisant entrer dans l'Ordre National du Mérite, combien votre parcours est un symbole de méritocratie républicaine. Le jeune Champlonais qui avait quitté l'école sans qualification, mais pas sans valeurs ni sans volonté, est devenu colonel à 45 ans. Les cinq barrettes figurant sur vos épaulettes sont autant de barreaux d'une échelle que vous avez gravis, un par un. C'est là un exemple qui doit être présent à l'esprit des jeunes présents parmi nous ce soir.

Cette ascension témoigne des qualités dont j'ai pu moi-même faire l'expérience, depuis mon arrivée en janvier dernier. Le sang-froid dans l'urgence ; la capacité de décision, quand il faut choisir face au danger entre le mauvais et le pire ; le professionnalisme, sans lequel l'activité n'est qu'agitation. Mais aussi la diplomatie, qui vous a été si utile durant vos périodes d'intérim. Je n'étais pas là à cette époque, mais on m'a rapporté que vous n'aviez pas ménagé vos efforts pour que les uns et les autres se parlent, pour que le SDIS continue de fonctionner comme il le devait. Si l'ambiance est aussi sereine aujourd'hui, il faut reconnaître que vous y avez une bonne part.

Durant vos 45 ans de carrière, vous avez tout vu dans le département : de l'oléoduc percé au petit matin, qui déverse ses flots de pétrole dans la nature, à la papeterie transformée en brasier, en passant par l'immeuble dévasté par une explosion de gaz. Vous avez aussi, comme tous, été soumis à rude épreuve en 2005, durant les émeutes urbaines ; vous avez tout fait pour que vos hommes accomplissent leurs missions sans se mettre inutilement en danger.

Je ne peux énumérer tous vos faits d'armes, car il faut tout de même faire court pour décrire cette longue carrière.

Le poste de directeur départemental adjoint vous a permis de faire profiter l'ensemble du SDIS de l'Essonne de vos qualités professionnelles.

Vous avez largement contribué à lancer les « Pompiers Juniors » en 2003, dans le cadre de l'opération « Ecole ouverte ». Ce partenariat avec l'inspection académique a permis de proposer une formation d'élèves-pompiers dans sept collèges et lycées du département. Il a suscité de nouvelles vocations et mieux fait connaître aux jeunes le métier des sapeurs-pompiers, ce qui a facilité leurs interventions au quotidien. Devant le succès de cette initiative, on vous a demandé de l'étendre à toute l'Ile-de-France, puis à l'ensemble du territoire national. C'est un service rendu aux pompiers, mais aussi à tous ces jeunes qui ont découvert, grâce à vous, des valeurs nobles et utiles.

L'une de vos autres réussites aura été de donner toute satisfaction en tant que directeur départemental par intérim.

Votre efficacité, votre connaissance du service, votre sérieux ont été unanimement appréciés à ce poste, et à chaque fois vous avez montré un remarquable exemple de probité et de loyauté en acceptant sans difficulté de reprendre vos fonctions antérieures d'adjoint.

Enfin, durant votre seconde période d'intérim, vous avez initié une réorganisation des services, aujourd'hui en cours d'achèvement, pour améliorer l'efficacité de l'administration du SDIS. Grâce au soutien financier du Conseil général, avec lequel vous avez toujours eu d'excellentes relations, son fonctionnement est exemplaire.

Vous avez su rendre sympathique le mot de performance alors qu'il génère surtout les angoisses.

Pour achever ce portrait, permettez-moi d'évoquer des activités qui montrent votre souci de transmettre et de partager les valeurs des sapeurs-pompiers.

Vous êtes président depuis une trentaine d'années de l'association « La Remise », qui remet en état et expose des engins emblématiques des sapeurs-

pompiers. Il n'y a pas de meilleur témoin, ni de meilleure récompense de ces efforts, que le superbe PS Hotchkiss présent ce soir.

En préservant ce patrimoine, vous faites vivre cet idéal, ce mythe du sapeur-pompier qui brille dans les yeux des enfants présents sur les foires et dans les expositions où vous intervenez.

Votre générosité, vous l'avez aussi exercée bien loin de l'Essonne, au bénéfice de vos amis du Mali. Lors de plusieurs opérations de coopération, vous leur avez fourni des équipements de secours et de santé, des fournitures scolaires.

Vous avez une vraie passion pour l'Afrique, qui vous a conduit à être responsable des opérations d'assistance sur les rallyes Paris-Dakar durant douze ans, de 1987 à 1999.

Vous avez ainsi montré que la mission d'un sapeur-pompier ne s'arrête pas à ses heures de permanence, ni aux frontières du département.

Il s'agit d'un idéal de vie, à mettre en pratique à toute heure et partout où des personnes demandent assistance. Puisse cet exemple être conservé par les jeunes générations présentes ce soir.

Comme aurait dit Cincinnatus ACTA EST FABULA la pièce est jouée et vous vous retirez en toute simplicité vers le soleil couchant de la Charente Maritime.

Mais un sapeur-pompier est un sapeur-pompier. Si le repos est bien mérité l'action pour les autres restera, j'en suis sûr, à votre programme. Bonne retraite, entre guillemets, Colonel Caron avec la reconnaissance de l'Essonne pour votre action et de la Nation pour votre engagement.